

22,48 m²

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE

SUNDAY SCARIES

Nils Alix-Tabeling, Alain Garcia Vergara,
Juliette Goiffon & Charles Beauté, Rachel Maclean, Nicolas Momein,
Raphaël Moreira Gonçalves, Jennifer May Reiland, Pierre-Guilhem

une proposition du Syndicat Magnifique

09/11/2017 - 22/12/2017
vernissage jeudi 09/11/2017 - 18h -22h
preview mercredi 08/11/2017, 18h-21h

FR

Après une longue semaine de travail suivie d'un samedi soir-exutoire, le dimanche devient le temps ritualisé d'une molle remise en question existentielle. Traîner toute la journée au lit, regretter ses décisions passées, penser avec frayeur à un avenir peu sûr depuis un présent précaire. Les Sunday scaries désignent, dans le registre familial, cet état émotionnel passager et troublant lié à un éloignement momentané - mental et/ou physique - de la routine quotidienne pendant le week-end. L'anxiété et l'appréhension causées par la réintroduction au monde et à ses exigences - productivité, responsabilité politique, sociale et affective - traversent les oeuvres réunies dans l'exposition.

Rester enfermé.e chez soi, se dédier dans la torpeur à des activités solitaires amène un singulier contentement de l'ordre de l'apitoiement nombriliste. Cette douceur paradoxale est néanmoins compromise, tant par la conscience de la fin imminente de cet exil volontaire que par le sentiment de culpabilité de déroger à l'injonction de bien-être et d'accomplissement de soi qui se fauillent dans le cocon domestique. Dans une société qui encense l'agir et la sociabilité, le repli passif sur soi oscille entre malaise et jouissance.

L'envie de rester à distance du monde encore quelques heures est minée par la tentation habituelle de se jeter sur son téléphone ou son ordinateur, interfaces par lesquelles les réalités extérieures assiègent l'espace privé. Devant de récents développements politiques, liés à l'ascension déjà ancienne de mouvements conservateurs et isolationnistes, le risque (la tentation ?) de rester hébété.es est grand.

C'est ce sentiment paralysant d'incertitude, d'illégitimité, cette effrayante mélancolie que Sunday Scaries souhaite évoquer.

EN

After a long week of work you let off steam on Saturday night. Sunday then becomes the time for a torpid questioning of one's entire existence. Laying in bed all day, regretting past decisions and reflecting with dread on a seemingly unsure future from a precarious present. Sunday Scaries is commonly referred to as a temporary and unsettling feeling, which hits you after getting away, whether physically or mentally, from everyday life during the week-end. This anxiety and fear caused by the re-introduction to the world and its requirements - productivity, political, social and affective responsibilities - inform the artworks gathered in the exhibition.

Staying at home and idly dedicating oneself to solitary activities leads to a peculiar contentment of self-absorbed pity. This paradoxical comfort is nevertheless compromised by the awareness of the imminent end of the voluntary exile. The sense of culpability felt when escaping from the injunction of wellness and self-fulfillment sneaks into the domestic cocoon. In a society which praises action and sociability, the passive withdrawal into one's self fluctuates between discomfort and enjoyment.

The urge to disconnect from the world for a few more hours is undermined by the compulsive temptation to turn to one's phone or computer, devices through which external realities besiege the private sphere. When faced with recent political developments linked to the already ancient rise of conservative and isolationist movements, the risk (temptation?) to remain in a daze is great.

It is this paralyzing feeling of uncertainty and illegitimacy, this fearful melancholy that Sunday Scaries wishes to evoke.

Nils Alix-Tabeling

Nils Alix-Tabeling, *Sleeping Doormans: Petrified Lovers*, 2017

Papier mâché, dents moulées en plâtre, chaînes, colliers, clés, crochet en métal et gousse d'ail en plâtre, courtesy de l'artiste et GNF gallery, Bruxelles

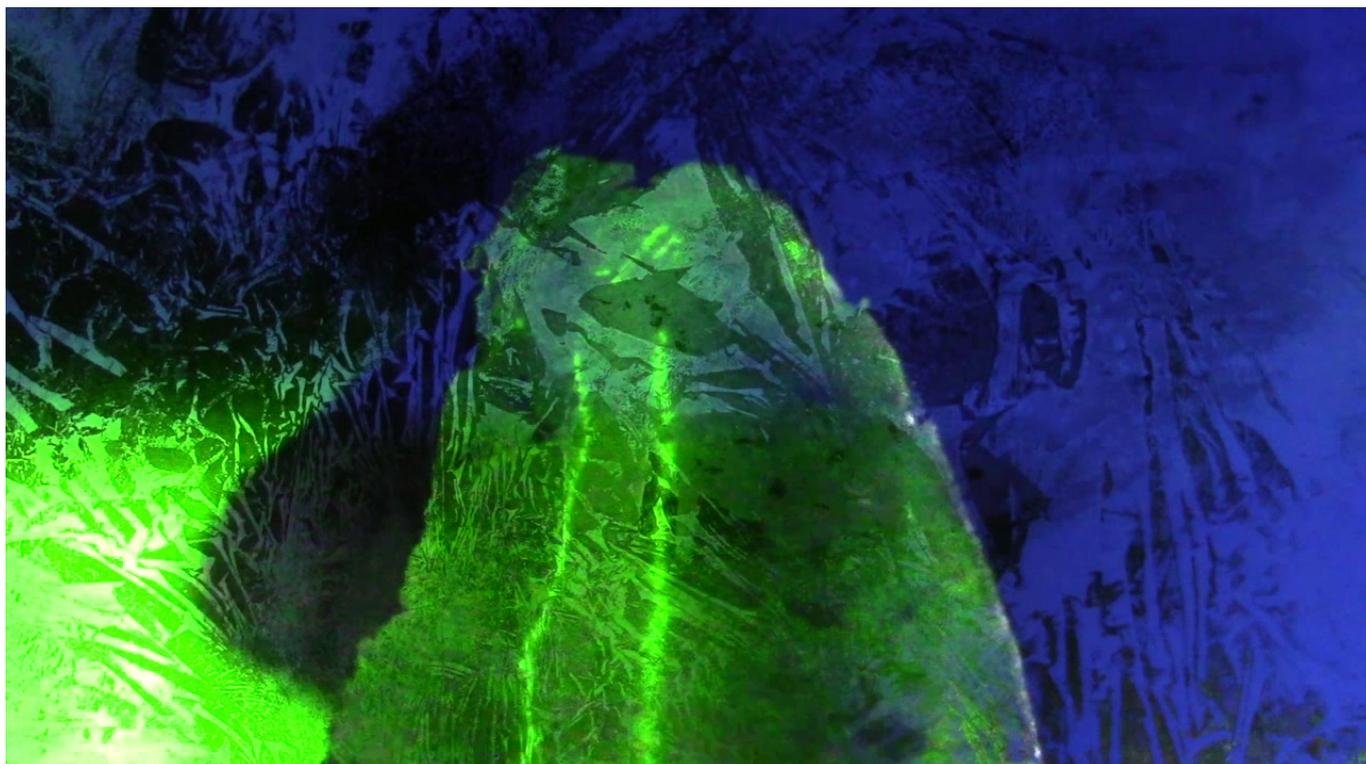
Papier-mâché, teeth molded in plaster, chains, necklaces, keys, metal hook and clove of garlic in plaster, courtesy of the artist and GNF gallery, Brussels

Nils Alix-Tabeling (né en 1991 à Paris, vit et travaille à Bruxelles) s'intéresse aux relations que nous construisons avec les objets en se concentrant sur leurs textures et les émotions qu'ils procurent. Ils deviennent ainsi des métaphores des relations que nous entretenons avec l'autre.

Diplômé du Royal College of Art à Londres. Son travail a été récemment exposé à la GNF Gallery et à l'Atomium à Bruxelles, à la galerie Gianni Manhattan à Vienne, à la Chalton Gallery à Londres ainsi qu'au Centre d'Art de La Louvière en Belgique.

Nils Alix-Tabeling (born in 1991 in Paris; lives and works in Brussels) is interested in the relationship we develop with objects. He focuses on their textures and the feelings they procure, using this as a metaphor to explore the relationship we have with others.

Graduated from the Royal College of Art in London. His work has recently been exhibited at the GNF Gallery and at the Atomium in Brussels, at the Gianni Manhattan Gallery in Vienna, at the Chalton Gallery in London and at the Art Center of La Louvière in Belgium.

Alain Garcia Vergara

Alain Garcia Vergara, *Paradise Loop*, 2017

Vidéo HD couleur, stéréo, 9min26, courtesy de l'artiste

Color, HD stereo video, 9min26, courtesy of the artist

Alain Garcia Vergara (né en 1989 à Mexico, vit et travaille à Paris) produit un corpus d'images et de films où des récits intimes, sensuels et fantomatiques se déploient dans un univers aux couleurs acides de vidéo-clip musical.

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art de Cergy. Son travail a été présenté à la Cinémathèque Française et au Forum des Images à Paris, à Casa Estudio Correggio à Mexico, ainsi qu'à The Rag Factory à Londres.

Alain Garcia Vergara (born in 1989 in Mexico; lives and works in Paris) produces a corpus of images and films in which intimate, sensual and ghostly stories unfold in an acid-colored universe recalling musical videoclips.

Graduated from the Ecole Supérieure d'Art in Cergy. His work has been presented at the Cinémathèque Française and the Forum des Images in Paris, at Casa Estudio Correggio in Mexico City, and at The Rag Factory in London.

Juliette Goiffon & Charles Beauté



Juliette Goiffon & Charles Beauté, *Does anybody know?*, 2015-2017

Vidéo, courtesy des artistes

Video, courtesy of the artists

Juliette Goiffon & Charles Beauté (nés en 1987 et 1985 vivent et travaillent à Lyon) examinent les processus de dématérialisation qui caractérisent la société contemporaine. Traitant souvent du monde du travail et de ses codes, leur pratique protéiforme révèle la complexité des relations entre technologie et humain, ainsi que les failles d'une existence protocolaire submergée par les flux de données.

Diplômés de l'École des beaux-arts de Strasbourg. Ils ont récemment eu plusieurs expositions personnelles, notamment à la galerie Eva Meyer à Paris et à la Halles des Bouches - Centre d'Art contemporain de Vienne.

Juliette Goiffon & Charles Beauté (born in 1987 and 1985; live and work in Lyon) examine the dematerialization process characterizing contemporary society.

Often dealing with the world of management and its codes, their protean practice reveals the complexity of the relationships between technology and human beings, as well as the flaws of a formal existence overwhelmed by the flow of data.

Graduates of the Ecole de beaux-art in Strasbourg. They have recently had several solo shows, notably at the Eva Meyer Gallery in Paris and at the Halles des Bouches - Center d'Art Contemporain in Vienne.

Rachel Maclean



Rachel Maclean, *Feed me*, 2015

Vidéo HD, 60 min (Commandé par FVU et Hayward Touring for British Art Show 8, avec le soutien du Arts Council England et Creative Scotland)

HD video, 60 min (Commissioned by FVU and Hayward Touring for British Art Show 8. Supported by Arts Council England and Creative Scotland)

Rachel Maclean (née en 1987 à Édimbourg, vit et travaille à Glasgow) révèle - avec un humour impitoyable - les tares de la société contemporaine, par une production de films et images peuplés de personnages délirants à la frontière du "mignon" et du grotesque, inspirés tant de l'actualité politico-sociale que des contes pour enfant.

Diplômée du Edinburgh College of Art, elle a représenté Scotland+Venice en partenariat avec Alchemy Film and Arts à la 57ème Biennale de Venise. Son travail a été récemment présenté à la Tate Modern, à Frieze Film et à la Zabudowicz Collection à Londres, à HOME à Manchester et à Artpace à San Antonio, Texas.

Rachel Maclean (born in 1987 in Edinburgh; lives and works in Glasgow) reveals - with ruthless humor - the vices of contemporary society, through a corpus of films and images populated by delusional characters which are as "cute" as they are grotesque, inspired by both social and political events and children's fairytales.

A graduate of the Edinburgh College of Art, she represented Scotland+Venice with Alchemy Film and Arts at the 57th Venice Biennale. Recently, her work has been presented at the Tate Modern, Frieze Film London, Zabudowicz Collection in London, HOME in Manchester and Artpace in San Antonio, Texas.

Raphaël Moreira Gonçalves



And all the land where corals lie.

Raphaël Moreira Gonçalves, *Wave and Shell*, 2017
 (détail), courtesy de l'artiste et Clearview, London.
 (detail), courtesy de l'artiste et Clearview, London.

Raphaël Moreira Gonçalves (né en 1988 à Lyon, vit et travaille à Lille) Son travail navigue entre vidéo, sculpture et réalité augmentée à travers la mélancolie brutale du cyberspace et de ses fantômes. Ses oeuvres sont hantées par un point de rupture où chaque chose peut se renverser, se transformer et disparaître.

Diplômé de Le Fresnoy. Son travail a été récemment montré à la Galerie Thaddaeus Ropac Pantin à Paris, à ClearView à Londres ainsi qu'à la Mohsen Gallery à Téhéran.

Raphaël Moreira Gonçalves (born in 1988 in Lyon; lives and works in Lille). His work navigates between cinema and sculpture through the harsh melancholy of the cyberspace and its ghosts. The pieces are haunted by the moment at which everything can tip over, destroy itself and bring about diverse transformations.

Graduated from Le Fresnoy. His work has recently been shown at the Thaddaeus Ropac Pantin Gallery in Paris, at ClearView in London and at the Mohsen Gallery in Tehran.

Jennifer May Reiland



Jennifer May Reiland, **Self-Portrait Watching Bullfight Videos on Sunday Night**, 2015

Aquarelle et encre sur papier, 18 x 26 cm, courtesy de l'artiste

Watercolor and ink on paper, 18 x 26 cm, courtesy of the artist

Jennifer May Reiland (née en 1989, vit et travaille à New York) explore la chute des frontières entre réalité et fiction dans un monde post-11 septembre, régi par les réseaux sociaux. Dans ses peintures et dessins, la foison du détail engloutit comme une vague histoires présentes et passées, privées et publiques.

Diplômée de Cooper Union. Son travail a été montré à la Romeo Gallery à New York, à la Fondation des États-Unis et à la Galerie Thaddaeus Ropac Pantin à Paris entre autres.

Jennifer May Reiland (born in 1989, lives and works in New York) explores the collapse of the boundaries between reality and fiction in a post 9/11 world ruled by social networks. In her paintings and drawings, the abundance of details swallows up - like a wave - present and past, private and public narratives.

Graduated from Cooper Union. Her work has been shown at the Romeo Gallery in New York, at the United States Foundation and at the Thaddaeus Ropac Pantin Gallery in Paris, among others.

Pierre-Guilhem Coste



Pierre-Guilhem, *L'Elan* n°3, 2017

Aquarelle, courtesy de l'artiste

Watercolor, courtesy of the artist

Pierre-Guilhem (né en 1982, vit et travaille à Paris) produit des dessins et des sculptures - mais aussi des textes - qui semblent porter les traces d'une certaine lassitude, comme si la résistance constante aux règles oppressives et aux contraintes de la société s'était imprimée en eux. La perte du contexte fonctionnel et spatial de ses sujets apportent un sentiment de malaise flottant.

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes. Son travail a été présenté entre autre à la Galerie Fiat Panda à Marseille, à Les Ateliers, à Clermont-Ferrand et à la Galerie Point to Point, à Nîmes.

Pierre-Guilhem (born in 1982; lives and works in Paris)'s drawings and sculptures - but also his writings - bear traces of weariness, as if the constant resistance to oppressive rules and societal constraints have been imprinted on them. The loss of functional and spatial context of his subjects leads to a floating sense of uneasiness.

Graduated from the École supérieure des beaux-arts in Nîmes. His work has been shown at the Fiat Panda Gallery in Marseille, Les Ateliers, Clermont-Ferrand and the Point to Point Gallery in Nîmes.

22,48 m²

30 rue des Envierges, 75020 Paris
+33 (0)9 81 72 26 37
www.2248m2.com
contact@2248m2.com

Horaires : du mercredi au samedi de 14h à 19h
Hours : from Wednesday to Saturday, from 2 pm to 7 pm

Directeur :
Rosario Caltabiano
m. +33 (0)6 88 84 51 98